



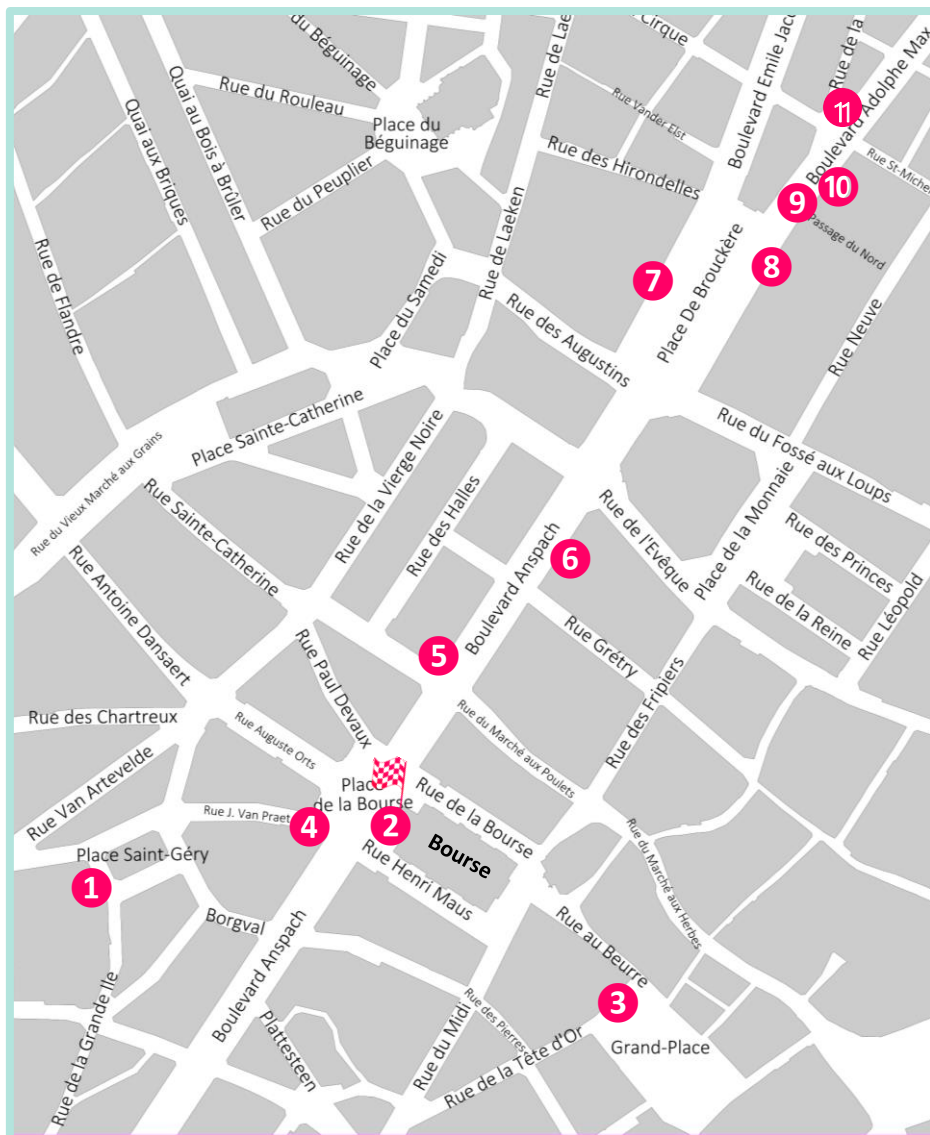
QUI A GAGNÉ LE CONCOURS DES GRANDS BOULEVARDS ?

Parcours-découverte

Une balade en famille à la découverte
des styles du piétonnier
Durée : 1h30

Voici votre parcours

Chaque étape de votre balade porte le numéro des pastilles roses ci-dessous. À chaque arrêt, découvrez les bâtiments et leur décor en famille : les enfants observent, jouent et répondent aux questions. Les parents concluent et racontent l'histoire des boulevards en lisant le texte des cadres verts. Pour une lecture plus rapide, les réponses aux questions sont soulignées dans le texte.



Bourse

- ① 21-23 place Saint-Géry
- ② place de la Bourse
- ③ Grand-Place
- ④ place de la Bourse
- ⑤ 45 boulevard Anspach
- ⑥ 24-30 boulevard Anspach
- ⑦ 16-22 place De Brouckère
- ⑧ 33-35 place De Brouckère
- ⑨ 39 place De Brouckère
- ⑩ 1-3 boulevard Adolphe Max
- ⑪ 30-34 boulevard Adolphe Max

ÉTAPE 1

Passez la grille et retrouvez ceci au bas des escaliers :



Eh oui, une rivière coulait autrefois au centre de Bruxelles : **la Senne**.

- Au Moyen Âge, de nombreuses villes se sont développées au bord d'un cours d'eau. À ton avis, pour quelles raisons la rivière était-elle utile ?
 - pour transporter des marchandises
 - pour irriguer les champs
 - pour faire tourner les roues des moulins
 - pour organiser des concours de natation
- Mais au 19^e siècle, au centre de la ville, la rivière n'est plus empruntée par les bateaux et ne sert plus à l'agriculture. De nombreuses personnes veulent la voir disparaître. Quels problèmes pose-t-elle alors ? Observe ces deux peintures. Que pourraient se dire ces personnes ?
Complète les « bulles » en choisissant les mots manquants dans la liste sous les photos.

Mademoiselle Célestine accrochez-vous ! Fichues ! La Senne n'arrête pas de déborder.



Bonjour Gus ! Encore de l'..... dans vos caves ?



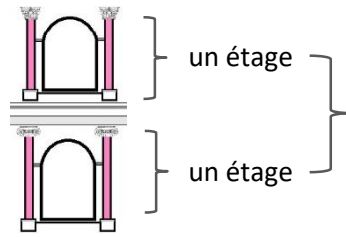
Ne m'en parlez pas ! Et puis ces odeurs ! Ce sont les du moulin d'à côté.

Liste de mots : sécheresses - inondations - bière - eau - déchets - provisions

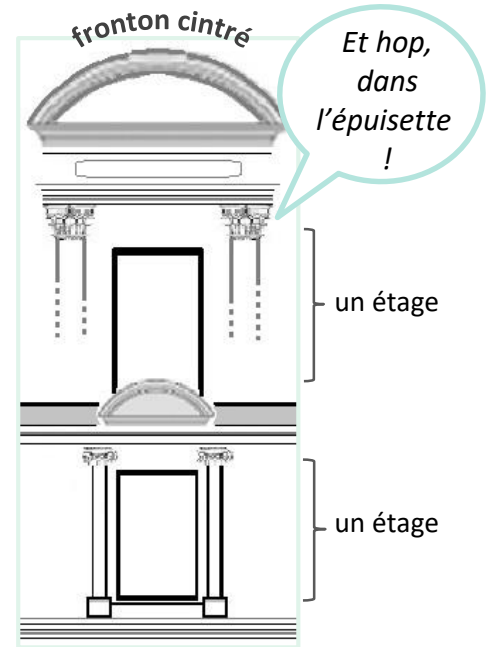
Au Moyen Âge, la Senne permet de pêcher, d'irriguer les champs des agriculteurs et de transporter des marchandises. Elle actionne aussi les roues des moulins qui transforment les matières premières. Grâce à elle, les activités artisanales et industrielles de la ville se développent. Mais, au 19^e siècle, la rivière est très polluée : les égouts et les déchets des habitants et des industries y sont rejetés. Elle inonde régulièrement la ville. Afin de régler ces problèmes, les autorités décident de voûter la Senne et les égouts. À partir de 1867, ils circulent sous terre dans de grands conduits au-dessus desquels on construit des boulevards. Le petit bout de Senne que vous avez sous les yeux est une reconstitution. Depuis 1955, la Senne ne circule plus du tout sous le centre-ville car elle a été détournée le long des boulevards extérieurs.

Longez la Bourse sur son côté droit (rue Henri Maus) et observez la façade.

- Dans l'**Antiquité**, chaque étage d'un bâtiment avait ses colonnes.



- À la **Renaissance**, on invente une toute nouvelle manière d'organiser les colonnes sur la façade. Complète le dessin ci-contre en prolongeant les colonnes telles que tu les vois sous le fronton cintré en face de toi.



- À la Renaissance, on aime aussi beaucoup les petits **putti** : des bébés joufflus qui s'activent comme des adultes.

Je suis un putto.



Nous sommes des putti !

Retrouve les frises de putti sur la façade. Ils semblent fort occupés, mais que font-ils donc ?

- Dessine dans les cercles l'objet caché sur les deux photos ci-dessous.
- Relie ensuite chaque bas-relief à l'activité qu'il représente.



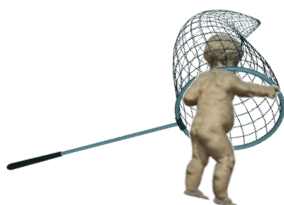
● sciences

● fabrication de textile

● imprimerie

● transport

● agriculture



Tu viens de créer l'épuisette que nous appellerons « Renaissance ».

Depuis dix ans, la ville souhaite construire une nouvelle Bourse car l'ancienne est trop petite et insalubre. Les nouveaux boulevards sont un emplacement idéal : ils relient deux gares (Nord et Midi) et se trouvent au cœur du nouveau quartier d'affaires. Construite entre 1868 et 1873, la Bourse regroupe notamment les marchés des grains, des huiles, du sucre, des métaux et du charbon.

Afin de donner un caractère monumental (imposant et sérieux) au bâtiment, l'architecte recourt aux styles plus anciens. Voici les ingrédients de l'**Antiquité** que vous retrouvez sur la façade de la Bourse : colonnes et pilastres à chapiteaux corinthiens et ioniques, frontons triangulaires et cintrés, guirlandes, corniches à modillons et denticules.

Alors que dans l'Antiquité, chaque étage avait ses propres colonnes, à la **Renaissance**, on invente l'ordre colossal. Cela signifie que les colonnes ou pilastres s'étendent sur plusieurs étages. Les putti ont beaucoup de succès à la Renaissance ! Ils sont présents sur tout le pourtour du bâtiment et représentent les sciences, l'imprimerie, l'agriculture, les métiers du textile et du transport, toutes les professions qui font fonctionner le commerce. Ils sont bien à leur place puisque la Bourse est le lieu où l'on fait fructifier l'argent.

Pour conclure, on peut dire que la Bourse est de style « **néo-Renaissance** ». Puisque « néo » veut dire nouveau, cela signifie que son style s'inspire de la Renaissance, qui - ne l'oublions pas - s'inspire elle-même de l'Antiquité.

Rendez-vous sur la Grand-Place.

ÉTAPE 3

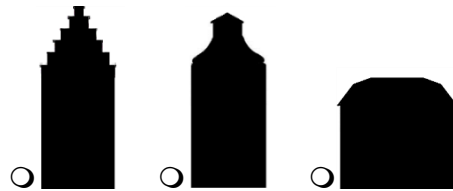
Vous connaissez bien la Grand-Place, non ? Aujourd'hui, on ne va pas s'intéresser à son histoire. Nous venons y puiser quelques éléments qui ont influencé les styles des bâtiments des boulevards.



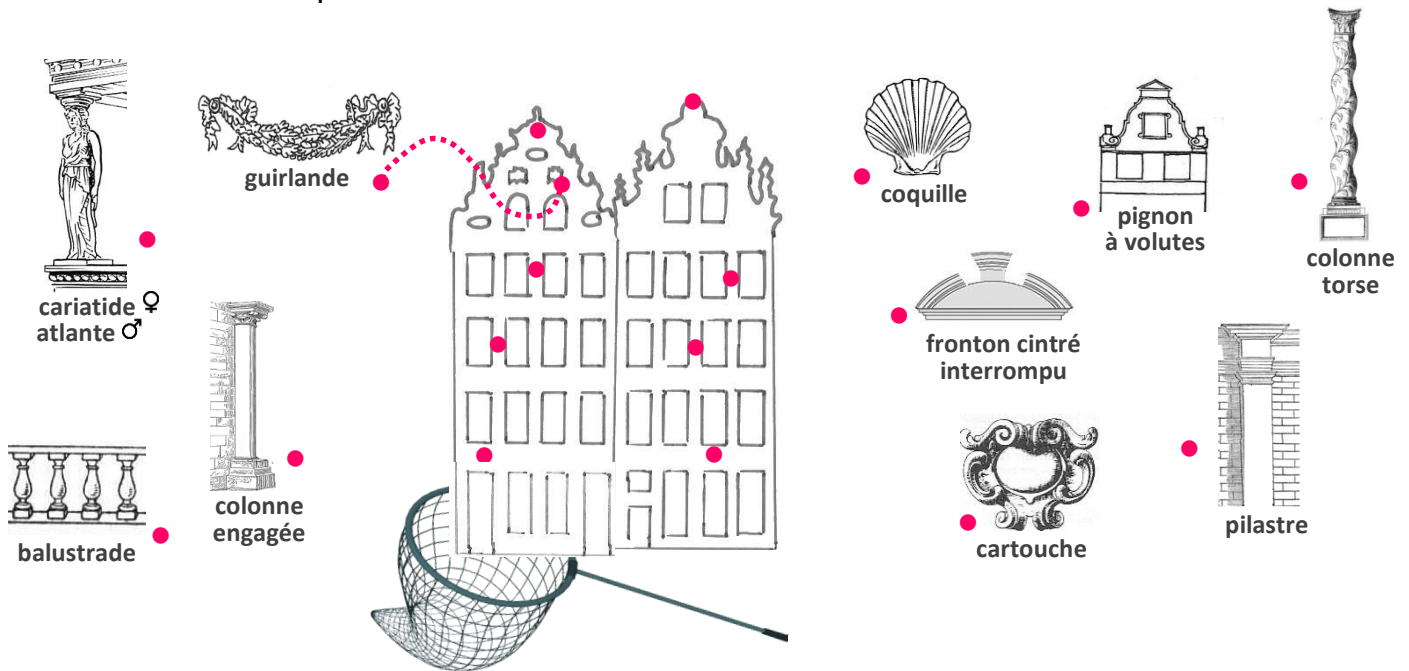
Observez cet ensemble de maisons entre la rue de la Tête d'Or et la rue au Beurre.







- Laquelle de ces trois silhouettes retrouve-t-on le plus souvent ?



- Observe les deux maisons encadrées sur la photo : le Sac et la Brouette (n°2-3-4).
Relie tous les éléments qui entourent leur silhouette ci-dessous à leur emplacement exact. Suis l'exemple.



- Complète cette phrase en cochant les mots appropriés.
Observe les cartouches, les colonnes torsées et les frontons interrompus. Observe les dorures.
On peut en déduire qu'à l'époque on aimait...

- les courbes et les contre-courbes 
- les contours découpés 
- les volutes 
- ce qui brille 

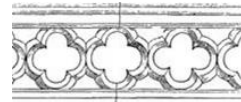
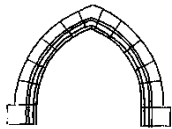
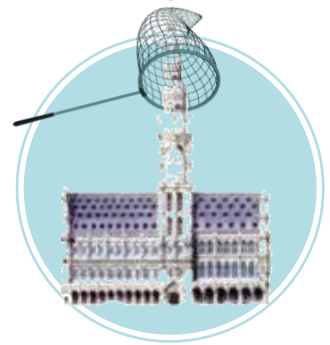
- Mais aussi... Entoure au moins un élément que tu as déjà rencontré à la Bourse (p.2).

- De quand datent ces maisons ? Complète ce millésime :



 Tu viens de créer l'épuisette que nous appellerons « Baroque ».

- Observe à présent l'Hôtel de ville. Lui aussi a influencé certains bâtiments des boulevards.
Parmi les éléments ci-dessous, coche ceux que tu retrouves sur sa façade.



- arc brisé
 trilobe
 quadrilobe
 crochets
 remplages : éléments ajourés
 (avec des trous) comme de la dentelle



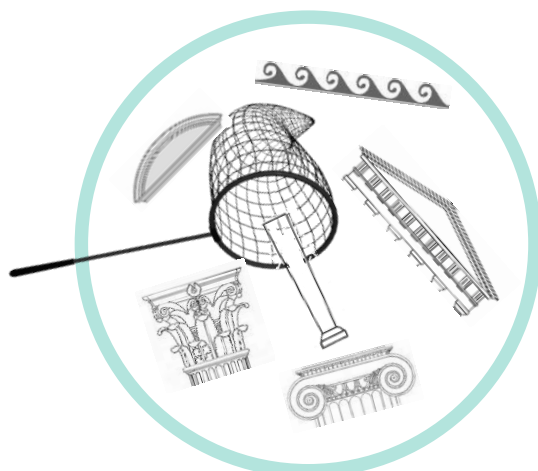
Tu viens de créer l'époussette que nous appellerons « Gothique ».

L'architecture **baroque** pioche dans le répertoire de l'Antiquité et de la Renaissance : colonnes, guirlandes, pilastres... Mais certains éléments évoluent : notre chère colonne antique se transforme en colonne torse, le fronton cintré est "interrompu" dans sa courbe. L'architecture baroque se caractérise par ses pignons à volutes, par les courbes et contre-courbes, les contours découpés. Elle affectionne aussi les dorures, la profusion du décor et le relief (la façade n'est pas plate, les éléments en creux et en saillie créent de l'animation). Il faut en mettre plein la vue !

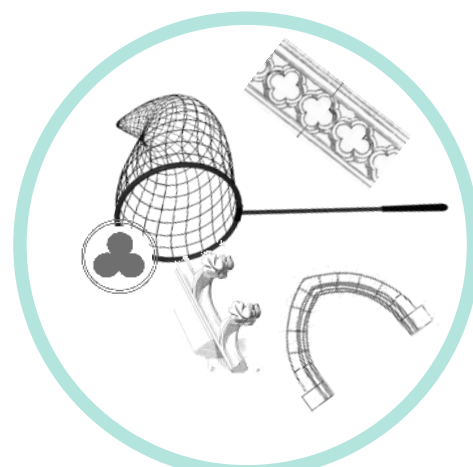
Le baroque de nos régions a comme particularité de conserver la structure des anciennes maisons à pan-de-bois : les façades sont hautes et étroites car le pignon (le mur situé entre les deux pentes du toit) est tourné vers la rue.

L'architecture **gothique** se reconnaît avant tout à son élan vertical. Vous avez identifié des éléments très typiques comme les arcs brisés, les remplages, les formes trilobes et quadrilobes et les crochets. Des éléments si finement sculptés qu'ils font penser à de la dentelle.

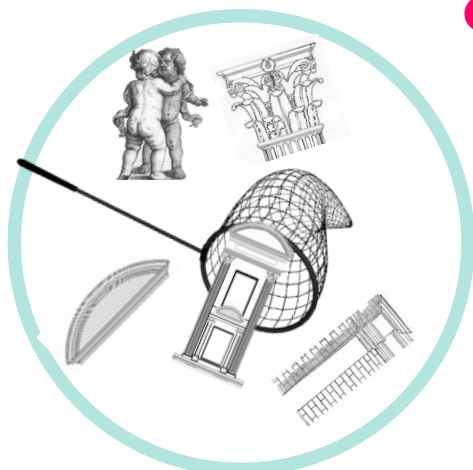
Voici nos quatre épuisettes bien remplies. Vous avez appris à repérer quatre styles différents.



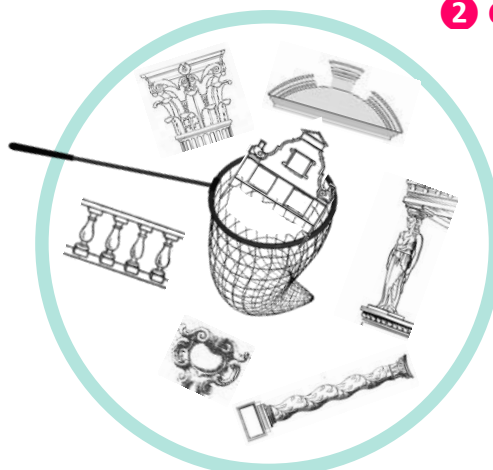
1 Antiquité



2 Gothique



3 Renaissance



4 Baroque

- Certains éléments se retrouvent dans plusieurs épuisettes. Crée un nouvel ensemble en les regroupant.

Grâce à ces quatre épuisettes, nous avons appris que l'architecture antique fournit les ingrédients de base et constitue le point de départ de la plupart des styles architecturaux qui vont suivre. Certains éléments, comme la colonne, parcourent les styles tout en s'adaptant à la mode de chaque époque. D'autres sont propres à un style architectural particulier (l'arc brisé pour le Gothique par exemple).

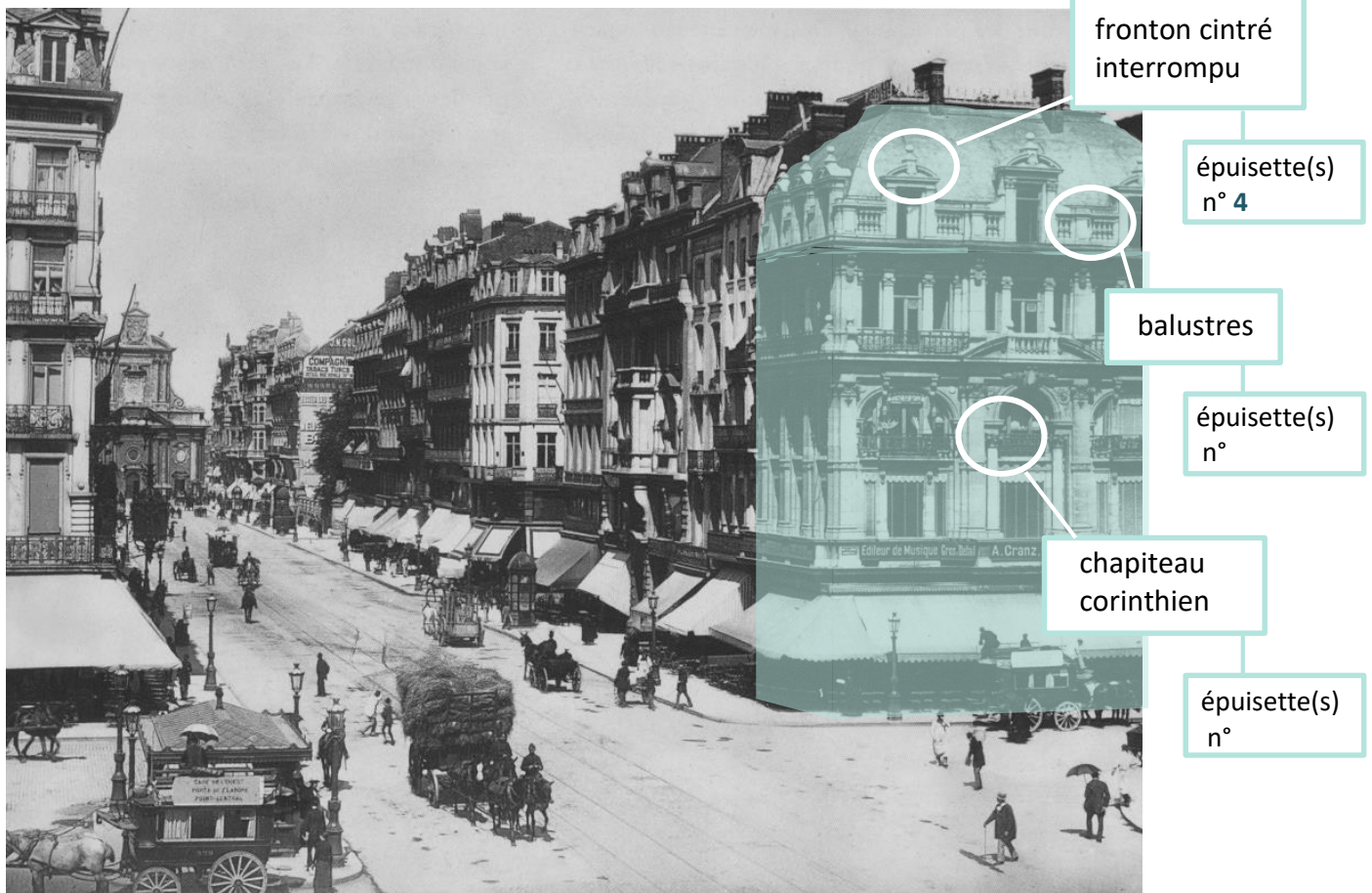
Ces quatre épuisettes sont les sources d'inspiration des bâtiments qui encadrent les boulevards. Partons maintenant à leur découverte.

ÉTAPE 4

Les boulevards



Retournez devant la Bourse et retrouvez le point de vue approximatif de cette photo.



Observe bien cette photo, elle date de la fin du 19^e siècle.

- Comment circulait-on à l'époque sur les boulevards ?
 à pied en tram hippomobile (tiré par des chevaux) en calèche
- Y a-t-il des passages pour piéton à l'époque ? oui non
- Tous les rez-de-chaussée sont protégés par des auvents en toile, à ton avis pourquoi ?
 car ce sont des terrasses de cafés, il faut les protéger
 car ils ne sont pas très jolis, il faut les cacher

Ces nouvelles artères prestigieuses sont bordées d'immeubles à appartements, de commerces et de lieux de loisirs (hôtels, théâtres). Protégées par des auvents en toile, les terrasses de café sont nombreuses sur ce tronçon du boulevard. Regardez la photo, elle nous renseigne sur la façon de circuler à la fin du 19^e siècle : la route est partagée par les calèches, le tram hippomobile et les piétons. Ces derniers sont invités à emprunter les trottoirs qui offrent un espace de promenade sécurisé et améliorent la circulation. Un règlement sur les trottoirs est d'ailleurs d'application dès 1846, mais les habitudes ont la dent dure!

Afin de stimuler l'aménagement des boulevards, deux **concours de façade** sont organisés par la ville : en 1872-1876 puis en 1876-1878.

À l'angle du Boulevard et de la rue de la Bourse, le bâtiment coloré en bleu sur la photo ancienne est un des lauréats du concours : le *Café de la Bourse* (aujourd'hui, il s'appelle le *Grand Café*).

- Observe les trois éléments entourés sur la photo. Dans quelle(s) époussette(s) les retrouve-t-on ? Retourne voir les époussettes de la page 7 et note leur numéro dans le cadre bleu. Suis l'exemple.



Et si tu devenais un des membres du jury ? À toi de donner ton avis ! Trouves-tu l'architecture et le décor de ce bâtiment intéressants ? Tu aimes ? Tu n'aimes pas ? Attribue-lui une cote sur 10 dans la médaille.

Pour obtenir un prix, les architectes des boulevards laissent libre cours à leur créativité : profusion de décors, références stylistiques et mélanges à gogo. Ils réemploient des éléments de différents styles du passé et les combinent entre eux sur une même façade. On appelle cela « **l'éclectisme** ». Au 19^e siècle, on se sert de l'architecture du passé comme d'un catalogue d'éléments de décor à « coller » sur les nouvelles façades.

À la poursuite des cariatides

Retrouve cette demoiselle au coin de la rue *Marché aux Poulets*.



Joue au jeu des **trois erreurs** et entoure sur la photo les éléments qui ont été ajoutés.

Que remplace une cariatide ?

- un fronton une colonne un cartouche

Dans quelle époussette l'as-tu déjà rencontrée ? (p.7)

Et pourtant, les cariatides existent depuis bien plus longtemps. Quand sont-elles apparues ? Indice : regarde ses vêtements.



- dans l'Antiquité à la Renaissance au 19^e siècle

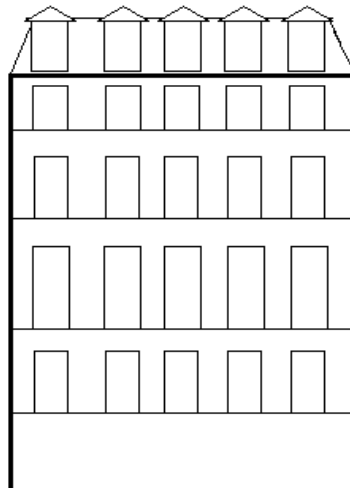
Bien sûr, nous avons un peu rhabillé la demoiselle, nous avons également ajouté une tête d'ange sous les fruits et un fagot sous son menton. Vous avez déjà rencontré des **cariatides** de l'époque baroque sur la Grand-Place, mais elles existent depuis l'Antiquité. Une légende raconte que la cariatide aurait été créée dans la ville de *Karyes* qui s'était opposée aux Grecs et où les femmes, devenues esclaves, devaient porter de lourds fardeaux. Les cariatides dévoilent souvent leur poitrine car dans l'Antiquité c'était considéré comme le top de la beauté.

ÉTAPE 5

La vie en appartement

Retrouvez l'ensemble de bâtiments situés entre les n°40 et 47. Il ne s'agit pas de maisons individuelles, c'est quelque chose de **tout nouveau** pour l'époque. Ce sont des immeubles à

Voici le schéma de l'immeuble n°45. La façade du dessin est toute nue, il lui manque plusieurs éléments.



Au travail !

- Il lui manque des balcons : dessine-les au bon endroit.
- Il lui manque des frontons : ajoute-les au dessin en respectant leurs formes.
- Il lui manque des **cartouches** : dessine-les aussi.
- Monsieur De Cré et son épouse sont représentés à gauche du dessin. Imaginons que ce sont les habitants les plus riches du bâtiment. À quel étage les verrais-tu bien habiter, sachant que leur statut important doit être révélé par la façade ? Relie le couple à l'étage qui lui correspond.

Le cartouche,
c'est moi !



Les représentants communaux rêvent d'immeubles à appartements comme ceux conçus à Paris par le baron Haussmann. À Bruxelles, c'est une première ! Mais la sauce ne prend pas : la bourgeoisie préfère s'installer dans les maisons individuelles des nouveaux quartiers des faubourgs de Bruxelles. Il faut dire que le confort n'est pas au rendez-vous : les appartements sont étroits et les cours intérieures sont toutes petites.

L'immeuble Haussmannien a une structure précise et reflète en façade la classe sociale de ses occupants : le rez-de-chaussée et le premier étage ou entresol sont réservés à l'activité commerciale. Le deuxième étage est « l'étage noble ». C'est le plus décoré car il est destiné aux plus riches occupants. L'étage situé sous le toit, ou « combles », est consacré aux chambres des domestiques. À l'époque, les étages supérieurs sont moins confortables car les immeubles n'ont pas encore d'ascenseur.

ÉTAPE 6

Les transformations du boulevard

Observez les façades un peu plus loin de l'autre côté de l'avenue : numéros 24-30 (Anspach shopping center).

Aujourd'hui, elles sont toutes belles, toutes propres. Les voici il y a quelques années.

- A-t-on conservé l'ensemble de ces immeubles ?
 oui non
- À ton avis, comment appelle-t-on ce procédé ?
 le façadisme
 l'illusionnisme
 le banditisme



Seules les façades de ces deux immeubles ont été conservées. Ce procédé, que l'on appelle « façadisme », a souvent été employé dans les dernières décennies du 20^e siècle. Et encore aujourd'hui, malheureusement... Il consiste à construire un immeuble moderne derrière une façade ancienne. Observez bien les bâtiments, les immeubles à appartements d'autrefois ont fait place à un casino, un apart-hôtel et à une galerie commerciale. Il n'y a plus de relation entre la façade et l'aménagement intérieur.

Le « **façadisme** » fait suite aux années 1960-70 pendant lesquelles on a détruit de nombreux bâtiments. Cet autre phénomène porte un nom qui a rendu notre ville tristement célèbre : la **bruxellisation**.

ÉTAPE 7


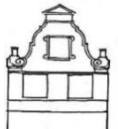


Retrouvez cet ensemble de bâtiments sur la place De Brouckère.

Prend du recul. Dans l'ensemble, on dirait...

- un grand immeuble comme à Paris
- plusieurs maisons comme sur la Grand-Place

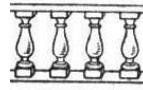
Observe le n° 16

- Dessine son contour sur la photo ci-dessus.
- Il est couronné par..... un fronton droit  un pignon à volutes 
- On retrouve ce type de façade dans l'épaissette... de l'Antiquité baroque

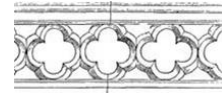
Observe les n° 18-20-22

- Les garde-corps des balcons sont ...

à balustres, comme à l'époque baroque



ajourés de quadrilobes, comme à l'époque gothique



- Retrouve et complète ce millésime.



- Comment appelle-t-on ces styles ?

ex-baroque et ex-gothique

néo-baroque et néogothique

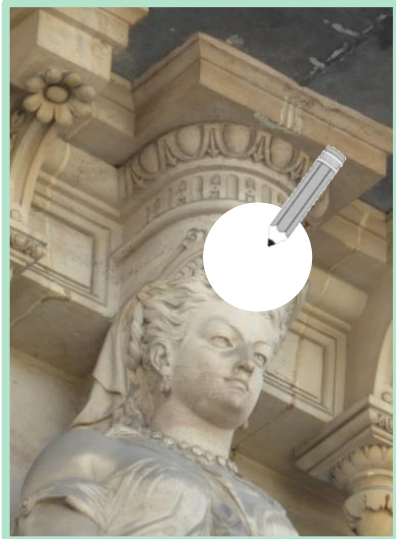
Ces bâtiments hauts et étroits adoptent la silhouette de la maison traditionnelle bruxelloise. Le n° 16 est couronné par un pignon à volutes typique de l'époque baroque. Ses voisines sont décorées de trilobes, d'arcs brisés, de balustrades ajourées qui nous rappellent l'architecture gothique de l'Hôtel de Ville. Et pourtant, nous sommes bien en 1875, au 19^e siècle, une série de millésimes en témoignent.

On appelle ces styles « **néo-baroque** » et « **néogothique** » : ce qui signifie nouveau baroque et nouveau Gothique. Au 19^e siècle, l'architecte ne s'attache ni aux règles de composition (la manière d'organiser les différents éléments sur la façade), ni aux proportions des styles anciens. Il s'intéresse à leurs éléments de décors qu'il utilise, combine et applique sur la façade, comme si on l'habillait d'éléments interchangeables. De plus, ces bâtiments ne sont pas des maisons individuelles comme au Moyen Âge ou à l'époque baroque, mais bien des immeubles à appartements. Il s'agit de la version typiquement bruxelloise de l'immeuble haussmannien.

ÉTAPE 8 - Un peu de sérieux !

De l'autre côté de la place : l'ancien *café Métropole* (aujourd'hui la salle de jeu juste à côté de l'*hôtel Métropole*)

- L'Antiquité, les colonnes, les frontons... en général, c'est du sérieux. Cela veut dire ordre, rigueur. Mais parfois, on peut égayer tout ça. Complète ces détails pour découvrir toute la fantaisie du décor de ce bâtiment.



Dans la médaille, attribue une cote à ce bâtiment.



On retrouve sur cette façade de nombreux éléments piochés dans l'Antiquité : les colonnes et les cariatides par exemple. Mais ici, ils ne sont pas sobres et sérieux, on est loin d'une décoration très codée et épurée! L'architecte les réinterprète et laisse libre cours à sa créativité. Regardez bien le bâtiment, il y a plein de détails rigolos comme les têtes de lion, les masques de satyre, les médaillons et les fleurs.

- Les architectes bruxellois ont également emprunté aux Parisiens l'idée du passage couvert. Quels sont ses avantages par rapport aux boulevards ?

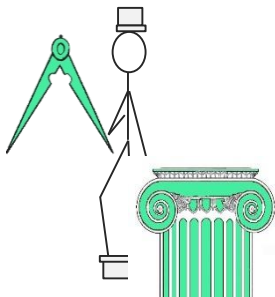
Il permet de faire du lèche-vitrine tout en évitant...

- la pluie les éclaboussures de croiser d'autres personnes
- la boue les inondations de se faire écraser

- Le passage est couvert et pourtant il ne fait pas sombre. En plus des globes lumineux prévus pour le soir, d'où vient la lumière ?

.....

- Retrouve au-dessus des vitrines la cariatide schématisée ci-dessous grâce aux objets qu'elle porte.



- Elle représente une discipline artistique. Laquelle ?
 la peinture l'architecture la sculpture
- Combien de fois apparaît-elle dans la galerie ?
 1 fois 4 fois 8 fois

De nombreux passages couverts fleurissent à Paris dans la première moitié du 19^e siècle, ils s'inspirent des souks du monde oriental. Dans nos pays pluvieux, ces galeries offrent le confort du lèche-vitrine à l'abri des intempéries et des projections de boue. On ne risque pas non plus de se faire percuter par un attelage. Le soir ou par temps sombre, on allume les globes lumineux qui, à l'époque, sont alimentés au gaz. Le passage est aussi baigné par la lumière du jour grâce à sa verrière : une toiture vitrée à deux pentes qui procure un éclairage zénithal.

La cariatide que tu as retrouvée représente l'architecture qui est symbolisée par un compas et un chapiteau ionique. Elle est reproduite quatre fois grâce à la technique du **moulage**. On part d'un modèle sculpté dont on prend l'empreinte pour réaliser un moule dans lequel on coule ensuite du plâtre. Après démoulage, on obtient une reproduction fidèle du modèle original. L'opération peut être répétée plusieurs fois avec un même moule. C'est le cas ici dans le Passage du Nord, mais cette répétition passe inaperçue vu qu'il y a huit modèles différents. Cette technique permet de réaliser des économies : le sculpteur ne sculpte qu'une seule fois chaque modèle et le plâtre coûte moins cher que la pierre. Pour cette raison, le moulage a été beaucoup utilisé aussi pour réaliser les décors des façades enduites.

Avez-vous reconnu ce que représentent les autres cariatides ? Il y a notamment la sculpture avec un buste, la peinture avec une palette et l'industrie que l'on reconnaît à l'enclume et à la roue dentée.

ÉTAPE 10 - La maison des chats

Ressortez de la galerie et observez la façade juste à gauche à côté de l'entrée.




- Combien y a-t-il de portes à cette maison ?
- En 1880, monsieur Charles Collard de Thuin, bijoutier, habite la maison.
 - À l'aide d'une première flèche, fais-le entrer dans sa boutique.
 - À l'aide d'une seconde flèche, fais-le rentrer chez lui, dans son salon.



Indice : le salon est au bel-étage, l'étage qui a de plus hauts plafonds.

- Un de ces détails ne figure pas sur la façade. Barre l'intrus.



- Où as-tu déjà rencontré la silhouette de ce bâtiment ?
- Retrouve le nom de la maison tout en haut de la façade. 
Quelle est cette langue ? du latin de l'ancien néerlandais

- Et pourtant...
 - Coche les éléments ci-dessous que tu retrouves sur cette façade.



- Quelle grande période du passé a influencé ces éléments d'architecture ?

Attribue une cote à la maison des chats.



Il y a deux portes à ce bâtiment, l'une mène à l'habitation privée de monsieur Collard de Thuin, l'autre mène à sa bijouterie.

La silhouette de ce bâtiment, tu l'as déjà rencontrée sur la Grand-Place. Henri Beyaert, l'architecte, s'inspire des maisons baroques avec leurs pignons à volutes et leurs éléments en saillie comme les balcons qui donnent du relief à la façade. Certains décors sont empruntés aux traités de Hans Vredeman de Vries, un architecte de nos régions (Pays-Bas espagnols) de la Renaissance. On parle pour cette maison du style « **néo-Renaissance flamande** ». Cet aspect « local » (car les Flamands, c'est nous) est renforcé par l'emploi de l'ancien néerlandais pour le nom de la maison : « *Hier is 't in den kater en de kat* », qui signifie « Ici il y a le matou et la chatte ». Il fait référence à deux petits chats sculptés sur les côtés du pignon que l'on ne devine malheureusement pas d'en bas.



Mais ce n'est pas tout, on retrouve à nouveau des éléments de l'Antiquité (qui est décidément partout) : le fronton triangulaire, les chapiteaux ioniques et corinthiens, les postes (petites vagues situées au-dessus des portes) et les oves (petits motifs en forme d'œufs).

Réponse au jeu de l'intrus : l'élément qu'on ne retrouve pas sur la façade est la 4^e photo en partant de la gauche.



*J'essaye
de jeter un œil aux quatre
gracieuses demoiselles du coin
de la rue, mais je n'arrive
pas à tourner la tête.
J'en louche de
curiosité !*

Retrouve ces quatre dernières cariatides (étape 11).

Cet immeuble s'appelle **Le Printemps**.

En quoi te semble-t-il original ?

.....

Pour terminer ta découverte, attribue-lui une cote.



Cet immeuble est très original de par sa situation : il occupe une parcelle triangulaire très étroite entre deux rues. L'architecte a joué avec cette forme en arrondissant l'angle du bâtiment, ce qui lui donne un petit air de tour.

FIN



Palmarès

- **As-tu les mêmes goûts que les membres du jury du premier concours ?
Voici les prix attribués aux quatre bâtiments que tu as évalués :**

1^{er} prix : Maison des Chats - Henri Beyaert - 1874 **10**

2^e prix : Café de la Bourse - Émile Janlet - 1874 **4**

4^e prix : Le Printemps - Adolphe Vanderheggen - 1875 **11**

13^e prix : Café métropole - Gédéon Bordiau - 1872 **8**

Quiz !

- Relie les mots ci-dessous à leur définition. Attention il y a un intrus !

• l'Antiquité •

la colonne •

la cariatide •

le millésime •

le putto •

•
Tout potelé, je ressemble à un bébé, mais je suis occupé comme un adulte. Qui suis-je ?

•
Je suis un support de forme cylindrique. Appelle-moi poteau et je serai vexée. Qui suis-je ?

•
Grâce à moi, les vieilles pierres ne peuvent plus cacher leur âge. Qui suis-je ?

•
Je porte pour l'éternité dans mes beaux vêtements plissés. Qui suis-je ?

- L'intrus est le nom de la réelle gagnante du concours : celle qui a laissé son empreinte tout au long des façades des boulevards du centre.

- En couverture : F. Toussaint, *Bruxelles - La ville moderne*, chromolithographie, 1908, KBR ©
- Page 1 - Anonyme, *L'inondation de la place saint-Géry en 1820*, lithographie, AVB ©
- J-B Van Moer, aquarelle, 1870, MVB ©

**Une collaboration entre Homegrade et les Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté
2^e édition à l'occasion de l'exposition *Sublime Bruxelles* : septembre 2017**

Rédaction : Céline Chéron et Catherine Balau

Coordination : Jérôme Bertrand et Elisabeth Gybels

Graphisme : Catherine Balau

© Editeur responsable : Stéphane Demeter, Palais de Charles Quint asbl, rue Royale 2-4, 1000 Bruxelles
www.classesdupatrimoine.brussels



**CLASSES DU PATRIMOINE
& DE LA CITOYENNETE**

Avec le soutien de :

